Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 12 (1966)

Artikel: Catalogue dynamique de la flore de Genève
Autor: Weber, Claude
Kapitel: Introduction
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-895673

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION

Ce catalogue comprend 1859 espèces et hybrides. Les sous-espèces et variétés qui ont été signalées dans le canton de Genève sont également indiquées, à l'exclusion des sous-variétés et des formes. Pour le genre *Hieracium*, seules les espèces et sous-espèces sont données. Dans la disposition des espèces, sauf en cas de conflit taxonomique, l'ordre familier à chacun a été gardé: celui des flores actuelles de la Suisse.

Un effort tout spécial a été fait pour mettre la nomenclature au niveau des travaux modernes: T. G. TUTIN, V. H. HEYWOOD et al., *Flora Europaea* 1, 1964; F. EHRENDORFER et al., *Liste der Gefässpflanzen Mitteleuropas* éd. provis. 1966; W. ROTHMALER, *Exkursionsflora von Deutschland* 4, 1963; E. JANCHEN, *Catalogus florae Austriae*, 1956-1960; *Ergänzungsheft* 1-2, 1963-1964. Les nombreux changements de noms sont dus, d'une part au manque d'informations et de soins de quelques auteurs anciens, d'autre part à la modernisation des lois internationales de nomenclature, enfin, à l'évolution des conceptions taxonomiques, résultant la plupart du temps de travaux monographiques approfondis. La synonymie, forcément limitée par la place, comprend les noms employés dans: A. BINZ et E. THOMMEN, *Flore de la Suisse*, éd. 1, 1941; éd. 2, 1953; éd. 3 (par P. VILLARET), 1966; A. BINZ et A. BECHERER, *Schul- und Exkursionsflora für die Schweiz*, éd. 12, 1966; E. THOMMEN, *Atlas de poche de la flore suisse*, 1945; G.-F. REUTER, *Catalogue des plantes vasculaires qui croissent naturellement aux environs de Genève*, éd. 2, 1861; ainsi que dans les contributions floristiques diverses dont la liste apparaît dans la bibliographie, et dans l'herbier général du Conservatoire botanique de la Ville de Genève (abrégé « l'Herbier »), ceci pour faciliter les vérifications.

Les indications qui concernent les espèces sont arrangées de manière à fournir le plus d'information possible sous une forme concise. Toutes les espèces qui ne font pas partie de la flore du canton de Genève d'une façon stable sont précédées d'un signe dont la signification est la suivante:

● plante étrangère
✠ plante indigène disparue
✦ plante manquant dans la dition
× plante hybride

L'habitat et la date de floraison ont été revus sur le terrain et sur les étiquettes d'herbier, pour fournir autant que possible des indications vérifiées dans le canton de Genève lui-même. Les termes « prairies » et « pelouses » ont été réservés aux endroits artificiels fauchés périodiquement, tandis que « pré » représente un endroit herbeux laissé à l'état plus ou moins naturel. Pour préciser encore les habitats, plus importants pour rechercher une plante que l'indication de sa station souvent

temporaire, l'alliance phytosociologique dans laquelle on la trouve a été ajoutée entre parenthèses. La connaissance encore incomplète de la systématique des groupements phytosociologiques du bassin genevois n'a pas permis de fournir des données jusqu'au niveau ultime de l'association. Un tableau synoptique des alliances reconnues et des habitats qu'elles occupent est présenté dans l'Appendice I.

La fréquence et l'abondance des espèces ont été vérifiées avec soin: ces données ont en effet passablement fluctué depuis la publication du « Catalogue » de Reuter; d'ailleurs les limites géographiques de ce travail sont quelque peu différentes de celles du présent catalogue. Pour les indications « très commun » ou « commun », aucun détail de distribution n'est donné, tandis que pour « assez commun » des exemples de localités ont été ajoutés; cette information ne prétend pas à être complète. Pour des plantes plus rares, la liste des stations vérifiées durant ces vingt-cinq dernières années est fournie. Les communes sont rangées en ordre géographique (voir Appendice II et carte) et suivies par les localités plus précises. Pour les plantes dont la présence est notoirement fugace, telles les adventices, les espèces subspontanées et les hybrides, la date à laquelle elles ont été trouvées, ou éventuellement signalées dans la littérature, suit la station donnée; cela évitera de faire croire à l'existence d'une espèce depuis longtemps disparue. Lorsque cela présente un intérêt spécial, on trouvera aussi une brève revue historique sur les avatars de l'espèce dans le canton. Les stations anciennes ont été, elles aussi, arrangées par communes et l'appellation des localités a été modernisée pour que celles-ci soient faciles à retrouver sur les cartes. Ces indications de valeur historique sont destinées d'une part à montrer l'évolution de la flore, d'autre part, à servir de base à des travaux floristiques ultérieurs: bien que dans la plupart de ces anciennes stations les plantes en question ont sans doute réellement disparu, il sera en quelques cas, par des recherches approfondies, possible de les y redécouvrir. Le terme « disparu » a été employé avec circonspection et limité habituellement aux cas où toute station de l'espèce a été détruite. Dans les autres cas, comme pour les plantes étrangères et les hybrides, la tournure « pas retrouvé récemment » a été préférée.

Claude WEBER
3, quai du Mont-Blanc
Genève